



longueur alaire moyenne est égale à 94,3 mm, tandis que pour les femelles ces valeurs sont respectivement égales à 55,1 grammes et 85,8 mm.

Par rapport aux autres populations étudiées dans la région Paléarctique Occidentale, les longueurs alaires moyennes des individus luxembourgeois sont très proches de celles des autres populations de *C. c. aquaticus* (France, Allemagne, Hongrie). Par rapport aux autres sous-espèces de la région Paléarctique occidentale, ce sont les individus appartenant à cette sous-espèce qui présentent les longueurs alaires les plus petites.

Des corrélations positives significatives ont également pu être mises en évidence entre la longueur alaire et le poids, ainsi qu'entre la longueur alaire et l'âge des individus.

Frédéric HOURLAY  
Unité de Recherches Zoogéographiques  
Institut de Botanique B22  
Boulevard du rectorat  
B - 4000 Sart-Tilman (Liège)  
*Frederic.Hourlay@student.ulg.ac.be*

## Reconstitution d'une population sauvage de Cigognes blanches (*Ciconia ciconia*) en Moselle

Jean-Pierre VAN DER ELST & Alfred SCHIERER

En Moselle 18 couples de Cigognes blanches sauvages étaient encore recensés en 1952. Suite à l'effondrement des populations de Cigognes blanches en Europe occidentale, il n'en restait plus qu'un seul en 1977.

Conseillée par le C.R.B.O. (Centre de Recherches en Biologie des Oiseaux), la construction de deux enclos de réintroduction fut entreprise dans la région des étangs du Parc Naturel de Lorraine. L'un fut érigé en 1977, l'autre en 1980 à 12 km du premier. Des enclos d'élevage similaires furent aussi construits tant en Alsace qu'en Suisse et dans l'ouest de l'Allemagne, principalement en Baden-Württemberg, et ils produisirent de bons résultats.

### Constat

Dans toutes ces régions, comme en Moselle, on constate à partir de l'année 1985 une grande similitude quant à la reprise de la dynamique de croissance des populations de Cigognes blanches. En Moselle, la croissance annuelle moyenne de la nouvelle population est de 15,6 % entre 1986 et 2003 (18 années).

Au congrès de Russheim (D) en 1995, la communauté scientifique représentant les six principaux pays concernés par la réintroduction des Cigognes blanches en Europe occidentale recommandait le démantèlement des enclos. Ceux-ci ne sont en effet plus considérés comme nécessaires à la reconstitution des populations de cigognes mais au contraire jugés nuisibles à la bonne dispersion naturelle de l'espèce. Le pouvoir d'attraction des enclos est en effet tel que les cigognes ont tendance à trop se concentrer à leurs alentours et à y former de petites colonies.

On constate par ailleurs que la préférence des cigognes pour les nids installés sur des mâts équipés d'une plate-forme de nidification, construits suivant des normes bien précises et situés en des lieux adéquats, est manifeste. Dès lors, le C.R.B.O. a entrepris, à partir de 1995 en Moselle, la deuxième phase consistant à disperser les couples de cigognes dans l'ensemble du territoire en y implantant progressivement des mâts équipés d'une plate-forme de nidification.



## Bilan

1) La productivité moyenne globale des nids (nids dispersés et en colonie confondus) est, pour la période de 1996 à 2003, de 1,62 jeunes par nid est pour les couples en général (HPA= couples avec et sans jeunes) et de 2, 51 jeunes par nid pour les couples avec jeunes à l'envol (HPM = couples avec jeunes).

2) En ce qui concerne les couples avec jeunes à l'envol (HPM), la productivité moyenne, de 1996 à 2003, pour les nids dispersés dans l'ensemble du territoire, est de 2,06 jeunes par nid, et pour les nids établis en colonie proche des enclos, elle est de 1,17 jeunes par nid. La production de jeunes des nids dispersés est donc considérablement plus importante que celle des colonies proches des enclos. Ces chiffres plaident eux aussi en faveur du démantèlement des enclos.

3) Le nombre de jeunes cigognes sauvages nées en Moselle et revenant dans la région pour y nicher est marginal. En effet, sur 375 jeunes bagués entre 1986 et 2003, ce qui représente trois quart des jeunes nés en Moselle, seulement 19 sont revenus y nicher. 7 sujets y ont niché une seule année, 4 y ont niché au cours de 2 années, 1 au cours de trois années, 4 au cours de 4 années, 1 pendant 5 années et 2 pendant 6 années.

4) La précocité de la maturité sexuelle s'accroît au cours de ces dernières années. On constate au cours des huit dernières années en Moselle que :  
15,51 % des cigognes sauvages se sont reproduites dès l'âge<sup>1</sup> de deux ans;  
32,75 % dès l'âge de trois ans;  
25,86 % dès l'âge de quatre ans;  
13,79 % dès l'âge de cinq ans; etc.

5) La proportion de Cigognes blanches d'origine sauvage ayant pu être identifiées et s'étant reproduites en Moselle entre 1988 et fin 2003 s'élève à un minimum de 70,7 %. Il n'y a donc plus de risque de consanguinité.

## Conclusion

Il est dès lors recommandé d'appliquer aussi en Moselle les résolutions du congrès de Russheim en y démantelant les enclos encore en place sans risque d'entraver le développement actuel de l'espèce.

<sup>1</sup>) "... âge de deux ans" = le deuxième printemps qui suit le jour de la naissance.

Dans nos régions de l'ouest de l'Europe, les naissances des cigognes se produisent à peu près toutes en avril ou mai. Des naissances en juin sont possibles mais exceptionnelles. Douze mois plus tard (il n'est donc pas question d'année civile) au mois d'avril ou mai, c'est selon, elles atteignent l'âge de un an; et 24 mois après leur naissance, à l'âge de deux ans, certaines d'entre elles déjà se reproduisent. De simples copulations ne sont pas significatives d'une maturité sexuelle accomplie. Ne sont retenues dans la statistique que celles ayant eu des jeunes éclos, preuve évidente d'une maturité sexuelle certaine

Jean-Pierre VAN DER ELST  
6, avenue de la Brabançonne  
B - 1000 Bruxelles

ou c/o C.R.B.O. Moselle  
1, route de Fribourg  
F - 57260 Desseling